

# LE JARDIN : UN JUSTE ÉQUILIBRE

Denis PÉPIN

Ingénieur écologue et agronome, journaliste et auteur

## LA NATURE AU SERVICE DU JARDIN : UN JUSTE ÉQUILIBRE

Quoique l'on fasse, la nature sera toujours présente au jardin. Alors autant faire avec et en tirer le meilleur parti pour éviter de subir les assauts des ravageurs des cultures ou des herbes indésirables. En réalité, la plupart des plantes et des animaux qui fréquentent le jardin aident le jardinier, directement ou indirectement. Une aide précieuse, indispensable à la fertilité et à la productivité des jardins.

Cette biodiversité est garante de l'équilibre écologique du jardin. Elle concerne en premier lieu la diversité des plantes et des animaux, mais aussi la diversité des structures végétales, des aménagements, des modes d'entretien.

## DES FONCTIONS ÉCOLOGIQUES VITALES LA VIE DU SOL : POUR DÉCOMPOSER, STRUCTURER, ENRICHI, FERTILISER

Les jardiniers et les agriculteurs n'y prêtent pas assez attention et c'est bien dommage. Tous les jardiniers connaissent les lombrics, mais la plupart ignorent leurs fonctions écologiques essentielles et leur mode de vie si sensible à l'usage des pesticides et aux excès de travail du sol. Ce sont des décomposeurs talentueux mais aussi des laboureurs qui aèrent et assainissent le sol, l'enrichissent en humus et concentrent les éléments fertilisants au profit des plantes.

Bien d'autres animaux assurent des fonctions similaires : des acariens et des mille-pattes décomposeurs, de très nombreuses larves d'insectes comme celles de la cétoine dorée et celles des mouches et moucherons, les cloportes et les iules, des nématodes, des mollusques....

La grande majorité des bactéries et champignons du sol sont essentiels à la vie des plantes et au contrôle des germes pathogènes. Pensons aux mycorhizes qui favorisent l'absorption de l'eau et des sels minéraux comme le phosphore, aux bactéries libres fixatrices d'azote, aux bactéries nitrifiantes qui transforment l'azote organique en nitrate assimilable, aux champignons décomposeurs....

Pour vivre, tous ces êtres vivants ont besoin d'un sol aéré, non matraqué par des engrais chimiques et des pesticides, y compris le cuivre, un sol enrichi en humus et couvert d'un paillis permanent, comme dans la nature. C'est possible dans tous les jardins.

## LES POLLINISATEURS DES PLANTES CULTIVÉES

Qui ignore encore que plus de 80 % des plantes alimentaires dépendent des pollinisateurs pour produire des fruits, des légumes ou des semences ? Les meilleurs pollinisateurs sont les insectes hyménoptères comme les abeilles sociales, les nombreuses espèces d'abeilles solitaires, les bourdons, mais aussi des mouches, des coléoptères, des papillons...

Il est très facile d'attirer des pollinisateurs, en particulier les abeilles solitaires et les bourdons, aussi efficaces dans le jardin que les abeilles domestiques. Il suffit de leur fournir des fleurs en permanence et des structures favorables à leur nidification : tiges creuses, terre non travaillée et paillée... C'est possible dans tous les jardins.

## DES INSECTES PRÉDATEURS ET DES PARASITOÏDES

Pour lutter contre les pucerons, il est rarement besoin d'introduire des coccinelles ou des chrysopes. Cessons de jouer aux apprentis sorciers dans les jardins et les espaces verts, l'exemple de la coccinelle chinoise doit nous servir de leçon. Il suffit seulement de créer un environnement favorable aux auxiliaires indigènes pour qu'ils s'y installent et luttent efficacement contre les pucerons, les acariens, les cochenilles, les limaces et escargots....

Les pucerons sont faciles à contrôler par les coccinelles (nombreuses espèces), les larves des syrphes, chrysopes, hémérobes ou cécidomyes, les perce-oreilles, les micro-guêpes parasitoïdes, les mésanges bleues, les araignées....

Les limaces et escargots, en particulier leurs œufs et les jeunes, sont la proie de nombreux animaux : carabes, staphylins, vers luisants, limaces et escargots car

nassiers (méconnus mais bien présents) ou, plus connus, le hérisson, les crapauds, tritons, grives, merles...

Les prédateurs des papillons sont légion ; certains s'attaquent aux œufs, d'autres aux chenilles, aux cocons ou aux adultes. Les oiseaux s'en régaleront, notamment pendant la période de nidification et en hiver. Les chauves-souris sont des prédateurs efficaces des papillons, en particulier les espèces nocturnes comme les noctuelles.

La diversité des prédateurs et des parasitoïdes est très importante. Tous viennent dans les jardins dès lors qu'ils peuvent y trouver des conditions favorables à tous les stades de leur vie, pour se nourrir, se reproduire, nicher, abriter leurs jeunes, s'abriter en hiver ou lors des étés caniculaires.

Leur présence et leur action bienfaitrice n'est pas le fruit du hasard, d'une manne céleste ou de générations spontanées. C'est au jardinier d'aménager et d'entretenir son jardin pour que la nature fonctionne au maximum à son service.

### **COMMENT FAVORISER LES ÉQUILIBRES ÉCOLOGIQUES AU SERVICE DU JARDIN? L'IMPORTANCE DES PLANTES SAUVAGES**

Elles jouent un rôle primordial. D'abord en hébergeant de nombreux animaux phytophages (pucerons, psylles, acariens, charançons, mollusques...) qui seront la proie des prédateurs et parasitoïdes et leur serviront de garde manger. Ensuite en fournissant du pollen et du nectar, sources de protéines et de sucres essentiels à la survie des insectes auxiliaires, en particulier en fin d'hiver et en automne. En fournissant des baies aux oiseaux. En servant d'abri aux insectes ou de support à leurs pontes ou leurs larves...

De nombreuses "sauvageonnes" sont des plantes agréables dont l'intérêt esthétique n'a rien à envier aux plantes horticoles et exotiques. Beaucoup sont aussi des plantes médicinales. Elles peuvent être présentes dans tous les jardins. Mais soyons réaliste, il ne s'agit pas de laisser le jardin se couvrir de plantes indésirables envahissantes et peu esthétiques. Sauf à vouloir un jardin très sauvage,

ce qui n'est pas du goût de tous.

Où accueillir des plantes sauvages? Rien de plus simple. D'abord dans la pelouse : primevères, violettes, pâquerettes, millepertuis couché, érythrée, véroniques, bugle rampante, brunelle, épervière et tant d'autres. Même le pissenlit a sa place et son contrôle est si facile. Si la surface du jardin le permet, une partie de la pelouse peut être transformée en prairie ou, plus réduite, en simple lisière herbeuse le long des haies. Les insectes et les batraciens s'y plairont. Leur bonheur est dans le pré ! Dans les haies, la plantation de quelques arbustes indigènes bien choisis, mêlés aux arbustes horticoles, suffit pour attirer et accueillir une faune très variée et de nombreux auxiliaires : noisetier, sureau, cornouiller mâle, buis, houx, viorne obier, érable champêtre...

Dans les massifs arbustifs et de vivaces, sachez faire une place aux plantes sylvestres : anthriscue, digitale, euphorbe des bois, mélitte, sceau de Salomon, scrofulaire noueuse...

### **PAILLIS PERMANENTS**

La terre ne devrait jamais rester nue : elle se couvre d'herbes souvent difficiles à contrôler, responsables de la mauvaise réputation des plantes sauvages. Sous les paillis, d'innombrables microorganismes et micro-animaux s'activent et les transforment en humus. Les paillis sont aussi des abris efficaces pour les animaux du jardin dans la journée, à l'abri de la lumière, en hiver et en été.

Pour pailler, rien de plus simple, il suffit de récupérer tous les déchets verts du jardin et de les étaler sur le sol, broyés si nécessaire. C'est possible dans tous les jardins.

En complément des paillis, les plantes couvre-sols sont à privilégier : en lisière des haies, des massifs arbustifs, entre les vivaces hautes. Le lierre est l'un des meilleurs couvre-sols. Grim pant, ses lianes tressent des abris, ses fleurs fournissent une nourriture appréciée en automne et ses baies mûrissent en fin d'hiver.

## **ABRIS ARTIFICIELS**

Si le jardin n'offre pas suffisamment de structures favorables pour l'abri et la nidification des animaux, il est maintenant possible d'acheter des abris dans le commerce, le mieux étant de les fabriquer soi-même, à l'instar des jardiniers de la ville de Rennes dans le jardin du Thabor : nichoirs pour abeilles solitaires, pour guêpes solitaires mangeuses de pucerons ou de chenilles, nichoirs pour les mésanges, les sitelles, les rouges-gorges, abris pour les chauve-souris, abris pour les hérissons, les batraciens, les coccinelles, les chrysopes, les perce-oreilles...

## **STRUCTURES ET AMÉNAGEMENTS ACCUEILLANTS**

En complément, il est très utile d'aménager une mare ou un petit bassin, ne serait-ce qu'un simple bain d'oiseau, dimensionnés en fonction de la surface et du style du jardin. Les branches des arbres et des arbustes taillés seront assemblées en petits fagots et glissés sous les haies. Un tas de bois, de pierres sera assemblé de façon esthétique pour abriter de très nombreux animaux : batraciens, hérisson, lézards, belette...

## **LA NATURE AU SERVICE DE TOUS LES JARDINS**

Tous les jardins peuvent profiter des services écologiques, décoratifs et économiques de la nature, qu'ils soient petits ou grands, à la campagne ou à la ville, d'ornement ou de production. Et cela, quelque soit le style du jardin, anglais, japonais ou à la française. Évidemment, la manière de favoriser la nature sera différente dans un style ou un autre, mais les principes et les objectifs qui guident le jardinier seront les mêmes.

Les possibilités sont si variées que chacun peut aujourd'hui agir pour favoriser la nature au service du jardin et des équilibres écologiques.

Ce faisant, le jardinier pourra découvrir une autre vertu de cette approche naturelle : le jardinage devient beaucoup plus facile, moins contraignant, moins pénible et l'entretien du jardin plus rapide et tellement plus écologiques.

Que du bonheur !

## **POUR EN SAVOIR PLUS : BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR**

- Coccinelles, primevères, mésanges. La nature au service du jardin", de Denis Pépin avec la collaboration de Georges Chauvin. Édition Terre Vivante
- Compost et paillage au jardin. Recycler, fertiliser. Édition Terre Vivante
- Jardins écologiques d'aujourd'hui. Ouvrage collectif. Édition Terre Vivante
- Le grand livre des haies. Éditions Larousse.

**VIVE LA BIODIVERSITÉ  
DANS LES JARDINS**

**Journée à thème de la SNHF  
Nantes, le 5 septembre 2008**